

Les Libanais à l'heure du désastre haïtien

Catastrophe La communauté d'origine libanaise n'a pas été épargnée par la catastrophe qui a dévasté Haïti le 12 janvier dernier, la secousse tellurique ayant touché le cœur de Port-au-Prince, lieu de concentration des Libanais.

Le parlementaire haïtien d'origine libanaise, Roudi Boulos, qui se trouvait à Washington, a déclaré crain-

dre que le nombre de victimes parmi les personnes d'origine libanaise (pas nécessairement porteuses de la nationalité)

soit important, sachant que 8 000 Libanais, soit près de la moitié de la communauté, habitent la capitale: « Selon les dernières informations, nous avons recensé beaucoup de morts et de blessés, suite aux effondrements successifs. Leurs bâtiments et leurs bureaux sont tous anéantis et leurs commerces ont totalement disparu. » Mais il faudra attendre plusieurs jours avant qu'un bilan officiel ne soit publié.

Les Libanais s'étaient établis à partir de 1880 à Haïti, captifs par ce pays, malgré la discrimination qui à l'époque frappait les Levantins (voir notre édition du 15 décembre 2008). Ils avaient choisi de s'installer dans le quartier du « Bord de mer » à Port-au-Prince, qui était depuis plusieurs décennies un grand centre commercial tenu par la bourgeoisie haïtienne, les Français, les Allemands, les Italiens et les Américains. De condition modeste, un grand nombre d'entre eux s'étaient éparpillés à travers tout le territoire. Envies par la population locale pour leur réussite rapide, ils furent interdits de séjour de 1903 à 1915, revenant avec les Américains qui occupèrent le pays jusqu'à 1934, et qui voyaient en eux de bons commerçants. Les Libanais continuent depuis à y résider tranquillement. Selon le député Boulos, les principales familles libanaises qui se trouvent à Haïti sont: Boulos, el-Hajj, Salibi, Oseili, Aakra et Attieh.

Il faut souhaiter également bon courage à toutes ces mères soucieuses des traditions qui, jonglant avec les prénoms arabophones, francophones, anglophones, hispanophones, lusophones, germanophones et autres, arrivent toujours à surmonter, bon gré mal gré, les difficultés linguistiques et culturelles auxquelles elles sont confrontées.

Recherche d'un prénom libano-haïtien

Les mariages mixtes sont fréquents à Haïti, et c'est ainsi

qu'une jeune Créole mariée avec un Libanais a posé la question suivante à travers un site féminin sur le Web: « Je m'appelle Sabrina. Je suis enceinte de 5 mois d'un petit Libano-Haïtien. Je cherche des idées de prénoms arabes s'accordant bien en français et surtout moderne. J'aime beaucoup Ismaël. Qu'en pensez-vous? (Je ne veux pas de prénom trop long car le nom de famille composé compte 16 lettres). »

Les réponses n'ont pas tardé à affluer, une lectrice lui reprochant de vouloir choisir un prénom arabo-français alors que l'enfant est libano-haïtien. Une autre, Française mariée à un Algérien, lui suggéra des prénoms hébraïques, « donc acceptés par les musulmans », comme Axel, Elian, Ethan, Evan, Mathis, Matthieu, Raphaël, Thomas, Yanis; ou encore des prénoms berbères, comme Melwan, Ilyas, Yuma. Quant à la troisième, mariée à un Libanais prénommé Charbel, elle lui conseilla ce même prénom, « celui d'un saint du Liban, très répandu là-bas », mais aussi d'autres comme Roy, Rabih, Ellie, Elias, et plus tard, pour une fille: Rana, Iam, Rania, Soumya, Amal.

Le fait souhaiter également bon courage à toutes ces mères soucieuses des traditions qui, jonglant avec les prénoms arabophones, francophones, anglophones, hispanophones, lusophones, germanophones et autres, arrivent toujours à surmonter, bon gré mal gré, les difficultés linguistiques et culturelles auxquelles elles sont confrontées.

Naji FARAH



Le parlementaire haïtien d'origine libanaise, Roudi Boulos, engagé auprès de la population.



Le terrible tremblement de terre de Haïti a fait plus de 170 000 morts. Plus de 8 000 personnes d'origine libanaise vivent sur l'île.

L'émigration libanaise en Afrique de l'Ouest, vue par la BBC

Le crash du vol 409 d'Ethiopian Airlines, allant de Beyrouth à Addis-Abeba, avec à son bord 54 Libanais (le nombre total de passagers était de 90), a posé la problématique des nombreux émigrés libanais dans cette région. Dans un article d'Andrew Walker, BBC News revient sur les circonstances de l'arrivée de cette nombreuse colonie d'Afrique de l'Ouest, estimée aujourd'hui entre 80 000 et 250 000 personnes.

L'article décrit l'arrivée inopinée des premiers émigrés libanais au Sénégal: ceux-ci se dirigeaient en fait vers le Brésil, et ils sont descendus en Afrique par erreur, croyant être arrivés à destination!

L'article raconte aussi la ténacité des Libanais, principalement des commerçants, qui sont parvenus à survivre et prospérer dans une des régions les plus politique-

ment instables du monde. Le texte constate que les Libanais restent somme toute plus rares qu'on ne le penserait dans une région où les violences ethniques pour le partage des richesses sont communes.

Dans leur commerce, les Libanais ont souvent utilisé leurs connexions à l'étranger pour l'import-export, construisant une présence économique puissante dans la région. Pour ce qui est des troubles politiques et des changements de régimes, l'auteur souligne que les Libanais ont trouvé la meilleure façon de survivre: toujours courtiser les puissants, quels qu'ils soient, sachant que ceux-ci cherchent à leur tour leurs bonnes grâces, « étant conscients que sans les Libanais, ils n'ont pas d'espoir de s'enrichir ».

« Beaucoup d'Africains dé-



Le crash de l'avion éthiopien a laissé la nation dans un état de choc.

clarent détester les Libanais dans leurs pays respectifs, poursuit l'article. Mais la ténacité de ces derniers, leur talent dans les affaires et leur motivation pour réussir les ont intégrés dans la structure économique, politique et culturelle de l'Afrique de l'Ouest. »

Les Libanais dans le monde : qui sommes-nous ?

À l'occasion de la 50e édition de la rubrique « Les Libanais dans le monde », un bilan de cette initiative est effectué par l'association RJLiban.

La collaboration assidue de notre association RJLiban avec *L'Orient-Le Jour*, entamée il y a deux ans et ponctuée par des voyages dans le monde de l'émigration libanaise, vient de confirmer l'importance de cette communauté. Les initiatives actuelles, fusant de toutes parts, vont bon train, attestant jour après jour de la primauté d'une communauté bien implantée dans tous les continents.

L'annuaire des amis du Liban, lancé en décembre 2009 sur le site www.rjliban.com, participe à ce mouvement de renaissance du pays et poursuit son évolution technique et expansionniste: les systèmes de recherche (par ville et nom de famille au Liban, ou par pays et profession), accessibles pour le moment en trois langues (français, anglais et espagnol), permettent à ce jour de recenser une centaine de membres inscrits, avec près de 50 villes et 100 noms de familles au Liban, ainsi qu'une dizaine de pays et plus de 25 professions.

Les Libanais, partout où

ils se trouvent, s'adaptent à la population locale, toutes catégories sociales confondues. Ils participent bien sûr aux élites politiques, économiques et culturelles des pays qui les accueillent, mais nombreux sont ceux perdus dans quelque région éloignée, comme ce chef de clan dans une favela de Rio de Janeiro ou ce roitelet régnant sur un village de la brousse africaine. De quoi alimenter toute une production cinématographique basée sur les émigrés libanais et leurs ancêtres phéniciens.

Les Libanais d'Amérique latine

Parmi les premières personnes qui se sont enrégimentées à l'annuaire électronique, et qui peuvent être contactées par e-mail par tout membre de la grande famille mondiale du Liban, figurent:

- Habib Chamoun, ingénieur chimiste et écrivain mexicain vivant avec sa famille à Houston aux États-Unis, dont l'arrière-grand-père paternel avait fui les massacres de 1860 à Deir el-

Qamar (Chouf) pour s'installer à Nabatiyeh (Liban-Sud), avant que son grand-père n'émigre au Mexique.

- Gustavo Farah Guerra, travaillant dans l'immobilier à Guadalajara au Mexique, originaire de Amchit (Liban-Nord), et dont les grands-parents maternels appartiennent aux familles Harb de Mazraat el-Chouf et Pharaon de Deir el-Qamar.

- Amir Ibn Tawfik Simon, historien et homme de lettres vivant à Asunción au Paraguay, de nationalité chilienne, fondateur de la branche bolivienne de l'Union libanaise culturelle mondiale, dont les grands-parents sont de la famille Barakeh et de la famille Haddad.

- Luis Andres de la Fuente Abdala, avocat uruguayen vivant à Montevideo, dont les parents du grand-père maternel, Miguel Abdala et Sarah Jorje, avaient émigré du village de Kelhat (Koura).

- Juan José Nassar, avocat du Costa Rica vivant à San José, président de la branche costaricaine et vice-président pour l'Amérique latine de

l'Union libanaise culturelle mondiale, appartenant aux familles Nassar et Farah de Hasroun, ainsi que Makhlof et Baraket de Bqaakafra, au Liban-Nord.

- Luis Alfonso Dau, jeune homme d'affaires mexicain de Guadalajara, originaire de Bdedoun (Mont-Liban) et dont la mère, de la famille Farah, est originaire de Amchit.

- Maria Amparo Valencia Assad, Mexicaine dont la mère est d'origine libanaise, travaillant dans le marketing à Tijuana Baja California au Mexique.

- Juan José Reyes, Uruguayen appartenant aux familles Reyes et Abboud de Darbeshar (Koura), qui est à la retraite et qui préside l'Association des fils de Darbeshar à Montevideo.

L'année 2010 sera décisive pour la consolidation des liens entre le Liban et ses fils: profitons du temps de paix pour pouvoir naviguer, même quand la tempête viendra, toujours plus loin!

N.F.

L'Union libanaise culturelle mondiale en Australie

Le comité de la culture et du patrimoine de l'Union libanaise culturelle mondiale organise, le 21 février, une cérémonie d'inauguration de la statue de l'émigré libanais, au cœur de la ville de Brisbane en Australie, pour fêter le 140e anniversaire de la présence libanaise en Australie, le 150e

anniversaire de la création de l'Etat de Queensland et de sa capitale Brisbane et le 50e anniversaire de l'ULCM. Le maire de Brisbane M. Campbell Newman dévoilera cette statue en présence des ministres libanais du Tourisme, Fadi Abboud, et de la Culture, Salim Wardé. Seront présents de même la

représentante du président du Conseil des ministres de Queensland, Anna Blay, le président de l'ULCM, Eid Chedraoui, le secrétaire général de l'Union, le Dr Nick Kahwaji, le président du comité de la culture et du patrimoine, Antoine Ghanem, des responsables et membres de l'Union, ainsi

qu'un grand nombre d'amis de la communauté libanaise en Australie. Cet événement majeur consolide les liens entre les émigrés libanais et leur pays d'accueil et marque le dynamisme de la communauté libanaise et son rayonnement à travers le monde.

Les prochains rendez-vous de l'association RJLiban

Voici un agenda des prochaines manifestations prévues par l'association RJLiban, au Liban et dans le monde, en collaboration avec son réseau de connaissances.

À Beyrouth, un dîner-débat est prévu le jeudi 4 février sur la collaboration culturelle libano-mexicaine avec l'ambassadeur du Mexique, Jorge Alvarez, et le président de l'« Amistad libano-mexicana », Georges Hayek.

Le thème principal sera le renforcement des relations entre le Liban et le Mexique à travers les nombreuses activités culturelles et touristiques qui se dérouleront cette année dans les deux pays. Ces échanges seront d'autant plus importants que le Mexique célèbre cette année le bicentenaire de la révolution mexicaine. Toutes personnes ayant des parents au Mexique et souhaitant qu'ils soient en contact avec l'association RJLiban seront les bienvenues. Le nouvel annuaire des amis du Liban sera présenté au cours de cette soirée, à laquelle participeront le président de l'Union libanaise culturelle mondiale - ULCM, Eid Chedraoui et sa femme Haifa, l'ancien président de l'ULCM, Elie Hakmé, et le président du bureau libanais de l'ULCM, Toni Kaddissi.

Le dîner aura donc lieu le jeudi 4 février à 20h30, au restaurant Carlito's, Antélias. Pour les réservations, appeler le +961-3-345528, ou écrire au: club-beyrouth@rjliban.com.

À Paris, un autre dîner-débat sera organisé le mardi 9 février avec l'ancien ambassadeur du Liban à l'Unesco Camille Aboussouan. RJLiban renoue avec la tradition dans la capitale française où elle a été fondée en 1986, et invite pour la seconde fois l'ambassadeur Camille Aboussouan, qui parlera de son nouveau livre, *De la montagne du Liban à la Bastide Royale de Fleurance*, disponible à l'achat au cours de ce dîner. L'auteur rend hommage dans cet ouvrage à son père ainsi qu'à sa famille ayant établi, depuis le XVIIe siècle, d'étroites relations entre le Liban et Jérusalem. Partici-

pera à ce débat le chercheur Maurice Saliba, en présence du président de la section française de l'ULCM, Roger Hani, du vice-président de l'ULCM pour l'Europe, Georges Abi-Raad, et de l'ancien vice-président Antoine Menassa. L'annuaire des amis du Liban ainsi que les circuits touristiques de découverte du Liban s'adressant à nos amis français seront également au centre du débat. Sera également présentée au cours de ce dîner l'exposition « La France au Liban, votre croissance de demain », qui se tiendra du 17 au 20 mars prochain au BIEL à Beyrouth.

Ce dîner se tiendra le mardi 9 février à 20h30 au restaurant Fakhreddine, 30 rue de Longchamp, Paris 16^e. Pour les réservations, appeler le 33.1.47.27.90.00, ou écrire au: club-paris@rjliban.com.

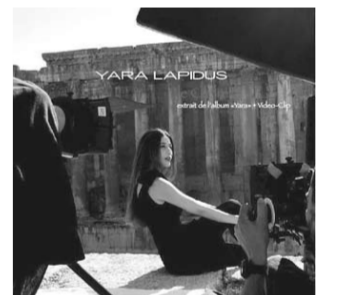
Un troisième dîner est prévu à Mexico le mercredi 17 février en présence des nouveaux membres et leurs amis. Ce dîner sera le premier que donne RJLiban à Mexico, au cours de son second voyage dans cette capitale de l'émigration libanaise, après celui d'octobre 2009 (voir notre édition du 16 novembre 2009). L'événement regroupera des officiels libanais ainsi que des responsables de divers centres et organisations libano-mexicains, dont le président de l'« Amistad libano-mexicana », Georges Hayek. Il s'inscrit dans le cadre du développement de notre action en Amérique latine, au moment où de nombreuses festivités sont organisées par la communauté libanaise de Mexico pour célébrer le 1 600e anniversaire de saint Maron. Des circuits touristiques à thèmes seront proposés aux jeunes Libanais d'origine, avec un programme spécial « Retour aux sources » au Liban. N'hésitez pas à nous faire rencontrer vos parents se trouvant au Mexique en nous contactant par e-mail ou sur le site www.rjliban.com.

Ce dîner aura lieu le mercredi 17 février à 20h30, au restaurant Gruta Ehdén, Mexico. Pour les réservations, appeler le +525661-1994, ou écrire au: club-mexico@rjliban.com.

Nouvelles de France

Yara Lapidus plante « Le Cèdre » à Paris

« Adieu cèdre, j'ai pris le risque de te perdre. Mais si mon corps est à Paris, tu as mon cœur, tu me l'as pris, et mon âme aussi... » À un rythme oriental teinté d'influences brésiliennes, Yara Lapidus, Libanaise originaire de Tyr, chante *Le Cèdre* depuis Paris, son lieu de résidence actuel. Un nouveau tube signé Olivier Lapidus, son époux (version française), Nabil Khalidi (auteur des belles expressions arabes qui embellissent la chanson) et Kike Santander (composition musicale). La chanteuse franco-libanaise lancera le nouveau clip tourné au Liban de sa chanson sous les auspices de l'ambassadeur du Liban en France, Boutros Assaker, et son épouse, en présence du réalisateur Fabrice Laffont, le jeudi 4



mars 2010, de 19h à 21h30, dans les salons de l'ambassade, 42 rue Copernic, à Paris. Au programme: la projection du clip à 20h, suivie d'un cocktail pour célébrer cet événement. Souhaitons bonne chance à Yara et à son nouvel album, qui ravive chez tout émigré libanais la nostalgie de son pays!

Camille Aboussouan présente son livre

L'ancien ambassadeur du Liban à l'Unesco sera l'invité d'honneur du prochain dîner RJLiban à Paris le 9 février (voir ci-contre) pour évoquer la saga passionnante de sa famille à travers un livre de une grande érudition, *De la montagne du Liban à la Bastide Royale de Fleurance*. Notons que M. Aboussouan est l'auteur de deux autres ouvrages de réfé-



rence, *L'architecture au Liban*, et *Le Livre et le Liban*.

Dîner de la paroisse Saint-Julien-le-Pauvre à Paris

L'église melkite grecque-catholique Saint-Julien-le-Pauvre, située dans le 5e arrondissement de Paris et fréquentée par de nombreux Français fidèles à la tradition orientale,

organise un dîner pour ses paroissiens, en présence de Mgr Nicolas Antipa, le samedi 13 février à 20h30 au restaurant Diwan, 30 av. George V, Paris 8e. Rés. +33.1.43.54.52.16

Dîner parisien pour la gare ferroviaire de Tripoli

Sous le haut patronage de l'ambassadeur du Liban, M. Boutros Assaker, l'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Tripoli (ASPT), présidée par Joumana Chal-Timery, en collaboration avec l'Association des hommes d'affaires libanais de France (Halfa), présidée par Antoine Menassa, et l'Union

libanaise culturelle mondiale, organise le mercredi 10 février à 20h au restaurant Noura « Ziriyab » de l'Institut du monde arabe un dîner au cours duquel sera présenté le projet de réhabilitation de la gare ferroviaire de Tripoli par M. Elias Khlat.

Cynthia ABOU-JAOUDE